

Charles Saint-Germain

L'enfant autiste prodige du golf

SON SCORE

- Il joue régulièrement sous la barre des 80
- Il propulse la balle à 200 verges avec un bois 1 et à 150 verges avec un fer 7

À 11 ans, Charles a une véritable passion pour le golf et se classe parmi les meilleurs de sa catégorie. Exceptionnel? Assurément, d'autant plus que l'adolescent est un autiste de haut niveau... Paul Saint-Germain, son père, chef de famille monoparentale, nous raconte son histoire.

[PAR FRANÇOIS HAMEL /
PHOTOS PATRICK SEGUIN]

Monsieur Saint-Germain, comment votre fils a-t-il été diagnostiqué autiste?

À trois ans, Charles fréquentait un CPE (Centre de la petite enfance) et il a passé une évaluation en neuropsychologie. À ce moment-là, un diagnostic de déficience intellectuelle a été posé. Sauf qu'avec le temps, son entourage et moi avons constaté qu'il n'en avait aucune. Au bout de cinq ans, un pédopsychiatre a enfin parlé d'autisme. Mais je n'ai obtenu le diagnostic final qu'en mars dernier. Je pleurais de joie parce que je me disais que j'allais enfin savoir comment travailler avec lui. Personnellement, je savais →



SA PRATIQUE DU GOLF



depuis plusieurs années qu'il était autiste.

Pourquoi en étiez-vous convaincu?

J'ai fait beaucoup de recherches. J'ai eu la chance que le docteur Arpin, une jeune pédopsychiatre, s'installe à Saint-Hyacinthe. Une rencontre multidisciplinaire a été organisée, et cinq personnes l'ont observé et questionné. Au bout de deux heures, ils m'ont donné raison. Le diagnostic final est tombé: autiste de haut niveau. Charles souffre aussi d'hyperactivité et d'un déficit d'attention.

Prend-il régulièrement des médicaments?

Oui, notamment une médication pour contrôler son impulsivité et sa concentration. Charles ne dort pas

beaucoup. Il prend du Concerta, de la Clodidine et du Celexa.

Combien d'heures dort-il par nuit?

Il peut dormir six heures par nuit et être parfaitement en forme le lendemain. Jouer deux 18 trous à 35 °C ne l'importune pas. Charles fait preuve d'une capacité énergétique hors norme. Il ne sent pas la fatigue et je dois même l'inciter à manger. S'il n'en tenait qu'à lui, il jouerait constamment au golf. Lorsqu'il est sur le terrain, il entre complètement dans un autre monde. Je dois le suivre partout lors des

compétitions, parce qu'il ne respecte pas toujours le protocole.

Que voulez-vous dire?

Hier, Charles participait à un tournoi interclub où il s'est classé deuxième. C'est le jeune Kim Sun – un garçon de son âge – qui a remporté le tournoi. Mais alors que mon fils n'en est qu'à sa première année, Kim Sun participe à des compétitions depuis quatre ans. Mon fils lui dit toujours qu'il veut le battre, ce qui n'est pas tout à fait l'étiquette à respecter au golf; alors, je dois intervenir. Avant un tournoi, je vais toujours voir les



SA CHAMBRE

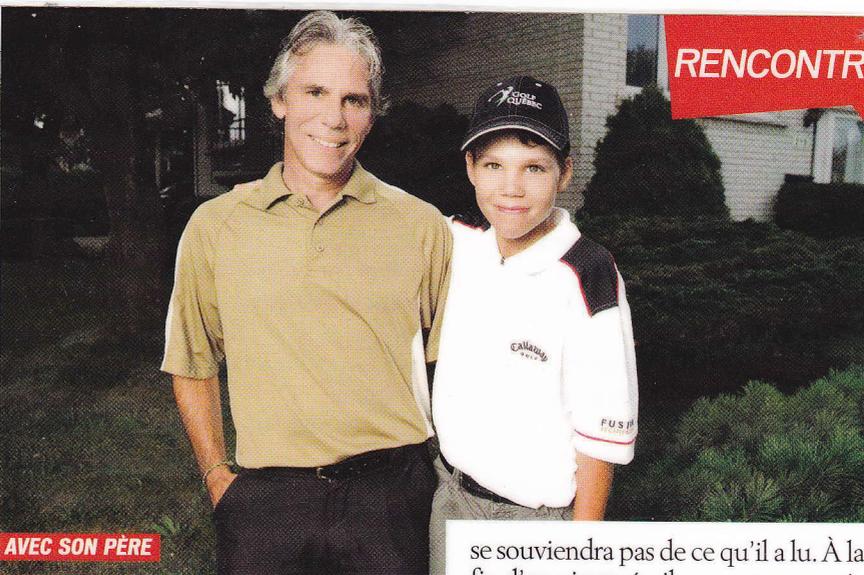


organiseurs pour leur dire que mon fils est autiste. De façon générale, on me donne le droit d'intervenir quand il ne respecte pas le protocole.

(Charles n'a pas d'inhibitions; il peut poser des questions incongrues, du genre: «Qu'est-ce que vous aller manger ce soir? Quelle porte préférez-vous utiliser pour entrer dans notre maison?»)

Est-il bon dans d'autres sports?

Il serait bon dans tous les sports. Mais aussitôt qu'il y a trop de monde autour de lui, il panique. Charles a besoin de sa bulle. Par exemple, il excellait dans son club de soccer,



AVEC SON PÈRE

que pour les villes. Il m'interrogeait constamment sur l'importance de telle ville par rapport à telle autre. Tout ça est très cyclique; chacune de ses passions peut s'étendre sur trois ou quatre mois. Plus tard, il a commencé à se poser des questions sur la mort, puis à m'en poser régulièrement. Ça a duré environ six mois. Ça a été une période difficile parce qu'il a pleuré chaque soir pendant trois mois.

Qu'est-ce qui caractérise aussi les autistes de haut niveau?

Ils développent une passion ardente pour un domaine et ils ne lâchent pas le morceau. Ce sont des gens extrémistes. Charles est aussi un enfant anxieux; avant de jouer au golf, il était très sauvage. Il est beaucoup plus extraverti et sociable depuis.

Comment Charles se débrouille-t-il à l'école?

D'abord, il a doublé sa maternelle et a dû fréquenter une classe de développement. Mais depuis la deuxième année, il est en classe régulière. Cette année, il sera en cinquième. Mais ce sera de plus en plus difficile pour lui. On lui demandera de faire des raisonnements toujours plus complexes. Dans le domaine des mathématiques – des fractions, par exemple – il lui est très difficile de synthétiser. Par contre, il est très bon pour ce qui est d'apprendre des choses par cœur. Il a terminé au premier rang de sa classe à la dictée Paul Gérin-Lajoie. Il retient facilement les règles de grammaire. Par contre, s'il lit un texte, il ne

se souviendra pas de ce qu'il a lu. À la fin d'une journée, il aura retenu environ 20 % des connaissances transmises; tout lui demande énormément de concentration et d'énergie.

La passion de Charles pour le golf a-t-elle vraiment débuté lorsqu'il a joué au miniputt?

Oui. Il y a deux ans, je lui ai proposé d'aller frapper des balles avec lui sur un vrai terrain de golf. Il n'a pas arrêté depuis ce temps! Sur le plan social, je dirais que grâce au golf, j'ai constaté chez lui une grande amélioration.

Charles a appris en regardant jouer Tiger Woods et les autres professionnels. Il les regarde, étudie leurs mouvements et les reproduit.

Votre fils est conscient de sa différence. Cela dit, son but est de devenir un pro du golf dans la PGA (Professional Golfers Association), au même titre que son idole, Tiger Woods. Pourra-t-il réaliser son rêve?

Rien n'est impossible. Il y a des professionnels québécois, mais pas au sein de la PGA. Le tout coûte une fortune. S'il peut devenir un bon junior au Québec, ce sera déjà une très belle réussite. *(Au moment de la visite de Samedi Magazine, Gaétan Malo, le professeur de golf de Charles, a appris à son père qu'un mécène voulant garder l'anonymat financera la prochaine saison de compétition de son fils.)*

Dans quel domaine travaillez-vous?

J'ai travaillé pendant 24 ans en informatique pour ING-Canada, mais mon poste a été aboli en 2003. Je n'ai pas voulu retourner dans le même domaine, parce que j'ai réalisé que je devais m'occuper de Charles pratiquement à plein temps. Pour cette raison, je travaille maintenant 25 h par semaine dans le milieu communautaire et auprès de personnes handicapées. ©

«IL AURA RETENU

ENVIRON 20 % DES CONNAISSANCES...»

mais quand ils sont passés de 6 joueurs à 11, il a perdu tous ses moyens.

Comment se traduit son état de panique?

Il manifeste de la colère et de la frustration. Mais il n'est jamais agressif physiquement.

Qu'est-ce qu'un autiste de haut niveau?

Un autiste de haut niveau est souvent d'intelligence moyenne ou supérieure. Albert Einstein, Alexandre Graham Bell et Alfred Hitchcock auraient tous été des autistes de haut niveau. Beaucoup d'ingénieurs le sont. La capacité langagière varie aussi d'un à l'autre. Certains peuvent parler comme des robots.

Ce qui n'est pas du tout le cas de votre fils...

Non, mais son langage demeure très limité. Lorsqu'il formule des phrases, il répète souvent les mêmes choses. Quand Charles se passionne pour un sujet, il peut en parler longuement. À un moment donné, il n'en avait